

# Grammaire de la relation Apport-Support, l'accompagnement au changement

*Soledad Ferreira Fernandez,  
Maitre-assistante en français*

*département pédagogique de la Haute École Bruxelles-Brabant*

*Depuis 2009, Dan Van Raemdonck, dans le cadre de sa recherche (subventionnée de 2003 à 2016 par la FWB), accompagne, avec, notamment, Lionel Meinertzhagen jusqu'en 2016, des équipes pédagogiques désireuses d'entrer dans un enseignement-apprentissage de la grammaire en apport-support et donc de se débarrasser d'un étiquetage issu d'une tradition grammaticale hétérogène, constituée par strates d'influences.*

Dans plus d'une quinzaine d'écoles, du niveau primaire et secondaire, les équipes ont réfléchi au discours grammatical exploité dans leur enseignement et expérimenté des pratiques plus proches du sens. J'ai la chance, depuis 2020, de participer à cet accompagnement et de proposer, à certaines équipes, un second regard, celui d'une didacticienne formatrice d'enseignant·e·s en Haute École pédagogique. Je présenterai les grandes lignes de cet accompagnement et la réception qu'en fait le terrain concerné.

L'accompagnement proposé s'appuie sur l'idée que le changement ne peut pas se faire seul, qu'il nécessite une décision collégiale, une prise en mains par toute une équipe, mais aussi des retours réguliers pour que la pratique continue à s'enrichir des réflexions du collectif, des essais-erreurs des un·e·s et des autres. Notre accompagnement part des pratiques enseignantes, dans une perspective bottom-up<sup>1</sup> et de résolution de problèmes.

Ainsi, nous rencontrons à intervalles réguliers les équipes, par niveau scolaire ou – ce qui est souvent enrichissant – par degré. Les enseignant·e·s présentent les activités réalisées en classe avec les élèves, partagent leur analyse de besoins, mais aussi leurs questionnements, leurs incertitudes. Nos expertises linguistiques et didactiques nous permettent d'apporter un regard croisé qui alimente les pistes de réflexion et de construire progressivement et collégalement des pistes d'action.

Mais qu'apporte cet accompagnement aux enseignant·e·s et, au-delà, quel est l'impact de l'enseignement-apprentissage en apport-support sur les élèves concernés?

<sup>1</sup> Cette perspective, au contraire de celle dite top-down, envisage le changement à partir du terrain et de ses besoins.

Nous nous appuyons ici sur un sondage réalisé en juin 2022 auprès des équipes accompagnées. Près de 30 réponses d'enseignant-e-s de P1 à S3, issus de 4 écoles parmi celles qui sont entrées dans le processus apport-support, nous permettent de conclure que le processus est considéré comme bénéfique par une large majorité de répondant-e-s (23 sur 26), même si « certaines résistances et certaines conceptions déstabilisantes » persistent chez certain-e-s, et qu'il est « difficile de passer au-dessus de ce qu'on a appris depuis l'enfance et d'entrer dans une autre logique ». Les réponses montrent également que « ce processus permet aux enseignants de lier directement la grammaire à l'écriture et à la lecture, de donner un sens et une logique qui est accessible à chaque élève ».

À mon avis, le processus développé est globalement bénéfique pour les enseignant.e.s.  
26 réponses

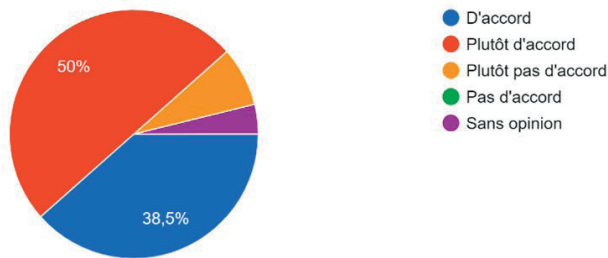


Figure 1. Réponses des enseignant-e-s sur le processus

Vingt-et-un répondant-e-s estiment que le travail de la grammaire articulé à la construction ou déconstruction du sens rend les questions grammaticales plus appropriables pour les élèves ; ils sont vingt-deux à considérer que le travail de la grammaire articulé à la construction ou déconstruction du sens permet aux élèves d'aboutir à des productions plus riches.

Le point de vue des enseignant-e-s peut ici s'enrichir de celui de deux groupes d'élèves de sixième primaire d'une école en encadrement différencié et de leurs réponses à un questionnaire proposé par leurs enseignantes. Ces réponses constituent un indicateur de leur regard sur ce discours qui les a accompagné-e-s les trois dernières années de leur scolarité du primaire. Les élèves considèrent ainsi que la façon dont ils ont appris la grammaire – qu'ils disent l'apprécier ou pas – pourrait les aider de la façon suivante :

2) En quoi cela m'aide ou pourrait m'aider ?

Ça m'aide en orthographe et pour la logique, maintenant, je comprends mieux le sens de la phrase.

Ça m'aide à écrire des textes ou pour mieux comprendre des textes.

ça m'a aidé à avoir une meilleure orthographe, à faire des phrases plus compréhensibles.

à reconnaître rapidement le verbe et à enrichir mes phrases.

Ça m'aide à mieux reconnaître la nature des mots

Figure 2. Sélection de réponses d'élèves de P6

Si l'amélioration de l'orthographe, principalement travaillée dans les relations d'apport d'information par l'adjectif au nom et par le verbe au noyau du support de phrase, est citée par les élèves, ceux-ci ciblent majoritairement l'amélioration de leur capacité à construire le sens (en réception) et à le produire. Sont également pointées les classes de mots, construites à partir des collections que les enfants réalisent de la P4 à la P6, et donc définies sur la base de critères communs.

Terminons par les demandes des enseignant-e-s concernant l'accompagnement. Si une majorité se dit satisfaite, pointant la richesse des échanges, l'importance des apports réguliers et l'absence de pression, certains commentaires font état d'un besoin d'échanger avec des collègues d'autres écoles pour partager pratiques, expériences et questions, voire d'assister à des séances de travail avec les élèves. Une demande récurrente porte sur la possibilité d'avoir accès à des outils déjà construits. Gageons que les propositions qui suivent, qui mettent en lumière le travail de six enseignant-e-s pourront en partie y répondre.